

Orne

## Une cellule psy face à la tristesse des enfants

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 12 juin 2018

836 mots



*Après le décès accidentel d'un jeune enfant, une cellule psychologique a été mise en place par l'Éducation nationale à l'école de Rânes. - Crédit OUEST-FRANCE*

À Rânes, un enfant de 4 ans est décédé, percuté par une voiture en sortant de l'école, jeudi. L'Éducation nationale a envoyé des professionnels pour écouter élèves, parents et enseignants.

Entretien

**Laurence Brillaud**, inspectrice de l'Éducation nationale de la circonscription d'Argentan.

Quels ont été les moyens mobilisés par l'Éducation nationale ?

Déclenchée dès vendredi, la cellule de crise de la Direction académique mobilise une douzaine de personnes. Le directeur et l'enseignante de la classe de Noah ont été déchargés de leur classe. Des remplaçants ont géré les élèves. La communauté de communes Argentan intercom a mis à disposition une Atsem (agent territorial spécialisé des écoles maternelles) supplémentaire pour décharger celle qui a été témoin. Il y a également trois psychologues, un médecin et une infirmière scolaires, et les responsables du service scolaire de la CDC. Et lundi, deux infirmiers scolaires en plus.

Qu'est-ce qui a été dit aux enfants ?

Dans chacune des classes (1), vendredi, on a expliqué pourquoi les services de secours étaient intervenus. Il y a les enfants qui ont été témoins de l'accident et ceux qui en ont entendu parler. Nous avons écouté les enfants qui avaient envie de parler.

Comment s'explique le grand nombre de témoins ?

Au moment de l'accident (vers 16 h 30), il y avait plus de monde que d'habitude car les enfants

de moyenne et grande section revenaient d'une sortie scolaire. Les parents étaient venus les récupérer. Les témoins sont principalement des CE2-CM1. Les plus jeunes ont été préservés par le directeur et l'Atsem qui les ont très rapidement fait rentrer dans l'école.

Comment s'est faite la communication aux parents ?

Vendredi, on a fait un accueil autour d'un café ou d'un thé. On a surtout eu des parents en maternelle qui ont échangé avec les psychologues. Les familles éprouvent beaucoup de peine, chacun se met à la place de la famille de Noah.

La suite a été plus douloureuse lundi, avec l'annonce du décès...

Oui, les parents n'avaient pas tous annoncé le décès à leur enfant, ne sachant pas forcément comment faire. On les a rassurés en leur expliquant que nous ferions l'annonce. Cette annonce n'a pas été faite par les enseignants, on les en a déchargés.

Comment annoncer un décès à des enfants ?

L'essentiel est de dire les mots justes... Aux CP-CE1, j'ai dit que Noah était décédé, ce qui veut dire qu'on ne le reverra jamais. Ils comprennent très vite ce que la mort représente, ils ont parfois déjà vécu le décès d'un grand-père... ou d'un animal de compagnie. Ils ne sont pas dans une bulle, ils savent que lorsqu'on est mort on ne revient jamais, mais qu'on pense quand même aux gens. Les enfants ont une capacité d'absorption assez surprenante.

Comment s'extériorisent-ils ?

Il y a peu de pleurs mais ils expriment de la tristesse. On leur a laissé la possibilité de faire un dessin pour dire au revoir à leur copain, qu'on remettrait ces dessins aux parents de Noah. Ça leur semble important car c'est le message de l'au revoir.

Et pour les parents ?

C'est essentiellement de l'écoute et du réconfort. Certains ont besoin de savoir comment parler de la mort à leur enfant : « S'il m'en parle ce soir, je lui dis quoi ? » On a dit aux parents qu'on serait encore là mardi (aujourd'hui).

Qu'est-ce qu'il faut également gérer ?

Des choses pratiques, par exemple le mot qui sera écrit dans le carnet de liaison ou prévenir les parents que les enfants peuvent bénéficier d'un accueil au Centre médico-psychologique (CMP) d'Argentan. On a décidé de la façon de s'y prendre pour ranger les affaires de Noah dans la classe. Symboliquement, mardi (aujourd'hui) l'enseignante et les élèves mettront dans une jolie boîte tous les travaux de Noah avant de la fermer, elle deviendra une boîte de souvenirs.

Comment vont les enseignants témoins ?

Ils seront également reçus au CMP. Car même s'ils sont très forts et courageux, on sait par expérience que le contrecoup est violent.

La cellule psychologique reste en place longtemps ?

Au moins jusqu'à la cérémonie d'inhumation, mercredi. On reviendra si le besoin s'en fait ressentir. Il est avéré que pour les enfants, l'inhumation est un cap, ensuite certains souhaitent passer à autre chose. Mais on restera en alerte dans les semaines qui viennent pour intervenir si des enfants manifestent du désarroi ou de la tristesse.

Quels ont été les premiers retours du dispositif ?

Il semble avoir particulièrement bien marché, dès lundi on avait des mots dans les cahiers, les parents étaient contents qu'on ait pu être à l'écoute que les enseignants n'aient pas été seuls. D'autres remercient aussi les enseignants car ils étaient là dès vendredi. Les choses se passent du mieux possible...

1. Les 119 enfants sont répartis dans deux classes de maternelle et trois classes en primaire.

François BOSCHER.